

DOSSIER DE MONUMENT

Clés :

Période : 5 septembre 1914.

Lieux : Villeroy (77410)

Belligérants : Français

Latitude : 48.981833

Longitude : 2.796444

Altitude : 106 mètres

Titre : Calvaire de Charles Péguy

Localisation : Nord de Meaux

Ce texte est extrait de site internet, le livre
« Le patrimoine des communes de la Seine-et-Marne et de relevé sur le terrain.

Ce calvaire est situé sur la départementale
129 entre Villeroy et Chauconin-Neufmontiers.

Cette croix se situa, initialement à proximité de la Grande Tombe. Elle fut déplacée en 1992, afin de se trouver sur le territoire de Villeroy, à l'endroit d'où parti l'attaque du 5^{ème} bataillon du 476^{ème} régiment d'infanterie, lors de la bataille de la Marne, en 1914.

Chaque année, en septembre, se déroule des cérémonies à la mémoire des morts de 1914, et tout particulièrement à celle de Charles Péguy dont le poème *Eve* est gravé dans la pierre :

« Heureux ceux qui sont morts pour la terre charnelle.
Mais pourvu que ce fût dans une juste guerre
Heureux ceux qui sont morts pour quatre coins de terre
Heureux ceux qui sont morts d'une mort solennelle

Heureux ceux qui sont morts dans les grandes batailles
Couchés dessus le sol à la face de Dieu
Heureux ceux qui sont morts pour leur âtre et leur feu
Et les pauvres honneurs des maisons paternelles

Heureux ceux qui sont morts car ils sont retournés
Dans la première argile et la première terre
Heureux ceux qui sont morts dans une juste guerre
Heureux les épis mûrs et les blés moissonnés. »



Le 5 septembre 1914 à 5 heures de l'après-midi, le 276^{ème} R.I., au départ de la route Iverny-Chauconin, relance à travers champs, en vue d'enlever les hauteurs de Penchard et Monthyon, tenues par les allemands. Dès le début de l'attaque le lieutenant Péguy, à la tête de sa section, est tué net d'une balle en plein front.

Charles Péguy est né le 7 janvier 1873 à Orléans (Loiret) ; Il naît dans une famille modeste : sa mère, Cécile Queré, est rempailleuse de chaises, et son père, Désiré Péguy est menuisier. Son père meurt d'un cancer de l'estomac quelques mois après la naissance de l'enfant, qui est élevé par sa grand-mère et sa mère. En 1885, il est remarqué par Théodore Nandy, directeur de l'Ecole Normal d'Instituteurs d'Orléans qui le fait entrer et lui obtient une bourse qui lui permet de continuer ses études. Il obtient son baccalauréat, le 21 juillet 1891. Demi-boursier d'état, Péguy prépare le concours d'entrée à L'Ecole Normale Supérieure au Lycée Lakanal à Sceaux, puis à Sainte-Barbe. Il intègre l'Ecole Normale Supérieure de Paris le 31 juillet 1894.

Entre temps, de septembre 1892 à septembre 1893, il fait son service militaire au 131^{ème} régiment d'infanterie.

A Normal Sup', il est l'élève de Romain Rolland et de Bergson, qui ont une forte influence sur lui. Il y affirme ses convictions socialistes dès sa première année à l'école. Lorsqu'éclate « l'Affaire Dreyfus », il se range auprès des Dreyfusards. En février 1897, il écrit son premier article dans la *Revue socialiste* et en juin 1897, achève d'écrire *Jeanne d'Arc*, une pièce de théâtre.

Le 28 octobre 1897, il épouse civilement Charlotte-Françoise Baudouin, sœur de Marcel Baudouin. Un an plus, il fonde la librairie *Bellais*, près de la Sorbonne. Son échec à l'agrégation de philosophie l'éloigne définitivement de l'Université. Dès 1900, après la quasi-faillite de sa librairie, il se détache des ses associés, Lucien Herr et Léon Blum et fonde *Les Cahiers de la quinzaine*,

au 8 rue de la Sorbonne, revue destinée à publier ses propres œuvres et à faire découvrir de nouveaux écrivains. Le premier numéro paraît le 5 janvier 1900 tiré à 1300 exemplaires, en quatorze années d'existence et 229 cahiers à parution très irrégulière, la revue ne dépasse jamais les 1400 abonnés. Dans ces revues, Charles Péguy fut le premier à employer le terme de *Hussards Noirs de la République* pour désigner les instituteurs.

En politique, Péguy soutient longtemps Jean Jaurès, avant qu'il n'en vienne à considérer ce dernier comme un traître à la nation et au socialisme.

Le 16 janvier 1910, il paraît son *Mystère de la charité de Jeanne d'Arc* et dans la même année *Notre jeunesse* et *Victor-Marie, comte Hugo*.

Il part à deux reprises en pèlerinage à Chartres, en 1912 et 1913. Pourtant, il ne devient catholique pratiquant, et n'aurait reçu les sacrements qu'un mois avant sa mort, le 15 août 1914 à Loupmont (Meuse) alors qu'il était sous l'uniforme.

Lieutenant de réserve, il part en campagne dès la mobilisation, dans la 19^{ème} compagnie du 276^{ème} régiment d'infanterie. Il meurt au combat au début de la bataille de la Marne, tué d'une balle au front, le 5 septembre 1914 à Villeroy, près de Neufmontiers-lès-Meaux alors qu'il exhortait sa compagnie à ne pas céder un pouce de terre française à l'ennemi.

